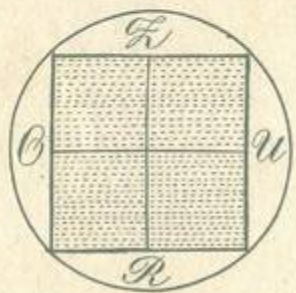


PROPHÉTIE DE NOSTRADAMUS. 1568

PROPHÉTIE DE NOSTRADAMUS. 1568

P. Brant
30. 5. 66

7. 2. 7. 1566!



P. B. Smith
38. 5. 56

Original en Rio # 259

152

PAUL 322

Vente d'antiquaire 1862 Paris

Pièce rare ~~mal~~^{mal} citée par M. Brunet. Elle doit avoir été
imprimée en 1566, Nostradamus parlant p. 7 de l'an
papé 1565.

P
co

PA

Pa
W
pont

A

Prophetie merueilleuse

commençant ceste presente Année,
& dure iusques en l'An de
grand' Mortalité, que
l'on dira M. d. lxxiij.
An de Bissexte.

PAR MI. DE NOSTRADAMVS.



A PARIS,

Par Guillaume de Nyverd, Imprimeur
& Libraire, tenāt sa boutique ioignant le
pont aux Musniers vers le Chasteller.

Avec priuilege du Roy

DIZAIN AV LECTEUR.

P Vis que des corps superieurs
Sont regiz les inferieurs,
Est ins subiectz à la puissance
Des Astres, & leur influence:
Ne sois mespriseur vicieux,
Des Astres & signes des Cieux.
Car les Astres ont la regence
D'uniuerselle humaine essence,
Mais Dieu (à qui seul sort l'honneur)
Est des Astres le Gouverneur.
Croyre fault.

EXTRAICT DV PRIVILEGE
DV ROY.

I L est permis à Guillaume de Nyuerd, Imprimeur & Libraire à Paris, d'imprimer & exposer en vêtela Prophetie merueilleuse. P A R M I. D E N O S T R A D A M V S. Avec defenes à tous de les Imprimer, n'exposer en vente, en quelque forme & maniere que ce soit, ny contrefaire le signe de l'Auteur, & ne faire pocher, ny tailler nulle des Hystoires estât en icelle, iusques à deux ans, Sur les peines contenues és lettres de priuilege Royal. Ainsi signé. Par le Conseil. DE COURLAY.

2

MI. DE NOSTRADA-
V. MVS, AV TRES-BENING
Lecteur, Donne Salut.



Iles Anciens & subtilz
Philosophes du passé
infideles, ont tousiours
au commencement de
leurs œuures inuoqué les Dieux d'i-
dolatrie en leur aide (beneuole le-
cteur) par plus forte raison, nous
qui sommes illuminez de la Loy de
grace, debuons icy premierement
appeller la puissance de Dieu le pe-
re, la sapience de Dieu le filz, & la
bonté du sainct Esprit, qui sont vn
seul Dieu, en trois personnes: de qui
vient tout bien, & tout don qui est
parfaict, Qui est celuy qui illumine
tout homme qui vient en ce mode,
Qui des tenebres reuele les choses

Du bñ cõ-
mencemēt
en toutes
œuures en-
uers dieu.

E

pri-
ofer
DE
eles
ne &
Au
Hy-
spei
Ainsi

PROPHETIE

D'un seul
Dieu & de
ses quali-
tez.

De l'er-
reur des
Paiens A-
strologues

Des servi-
ces humains
aux Astres.

profondes & les cachées ameine en
lumiere. Il est donq' vn seul & vray
Dieu, perdurable, sans mesure, non
muable, tout puissant, eternal, n'aiāt
fin ne commencement, Qui de sa
puissance & seule volunté, de rien a
créé toutes choses, visibles & inuisi-
bles: cōtre l'erreur des Paiens Astro-
logues, Qui de sa sapiēce incompre-
hensible gouverne toutes choses, &
de sa bonté ineffable les entretient
& conserue, par telle maniere, qu'il
n'est riē au regard de luy, qui aduiē-
ne par accident, ou cas fortuit, ou
par fatalle destinée: ains le tout est
conduict par son arbitre, & proui-
dence, duquel sont créés le Soleil, la
Lune, & toutes les estoilles: à fin
qu'ilz nous serussent pour signes,
pour temps, pour mesurer noz ans,
& iours, & pour diuiser icelle lu-

mi
fai
pit
est
fer
du
an
de
yd
len
ne
ce
qu
co
qu
qu
ses
fer
la
ve
gn

MERVEILLEUSE.

miere de tenebres: & pource (dict
 sainct Thomas en Hieremie 10. cha
 pitre,) que aucunesfois telle chose
 est faicte pour elle mesme, ou pour
 seruir à autre, ou pour la decoratiō
 du monde, ou pour la gloire & lou-
 ange de Dieu. Mais le legislateur
 des Iuifz Moysse voulant oster ceste
 ydolatrie du cueur d'aucuns, a seu-
 lement touché les causes qui vien-
 nent au prouffit des hommes, & à
 ceste raison qu'ilz ne creussent poit
 que les susditz Soleil & les autres
 corps celestes feussent Dieux (ainsi
 qu'ont creu lesdictz Payens) mais
 qu'ilz sceussent que c'estoient cho-
 ses créés de par Dieu, à l'vtilité &
 seruire des creatures. Et est en cela
 la premiere vtilité, par ce que nostre
 veue est dirigée par lumiere, à con-
 gnoistre les choses. La seconde est,

Des abus
 des Paiens
 aux signes.

Des trois
 vtilitez aux
 hommes.

PROPHETIE

pour faire la diuersité temporelle, à fin que par les diuers temps l'ennuy des hommes se passast, la santé feust gardée, les necessitez pour manger & boire peussent croistre & fructifier, ce qu'ilz n'eussent faict, si tousiours eust esté le Prin-temps, ou l'esté, ou l'Automne, ou l'Yuer. Et tiercement ilz seruent, pour scauoir bien ordonner & disposer des negoces humains: en preuoyant de la disposition du temps aduenir, par noz Mathematiques & vraye Astro nomie, soit paix, guerre, dissention, fructiõ de biës, chertez, & mortalitez, ou chaleur, froidure, pluye, serenité & autres choses semblables. Lesquelles choses aujourd'huy l'on veult oster de la congnoissance des hommes: ce qui nous semble aliéné de raison. Le ne dy pas qu'il n'y ait

Des 4. saisons de l'année.

De la disposition des choses

De l'abus d'aucuns Astrologues.

aucuns se voulans parer de telle sciēce, qu'ilz ne sortent hors du vray but d'icelle, & pour monstres leur vaine gloire, mais selon nostre iugement, telle chose est plus tost congneüe par leurs effectz, qu'autre moyen: ainsi que le Prophete plus que Philosophe Moyse, au commencement de ses cinq liures, apertement nous enseigne: faisant son entrée à la creatiō du mōde: ce que saint Paul Docteur des Gentilz, respond en son Epistre escriuant aux Romains, Que la vertu eternelle de Dieu le createur est preueüe par la creation de l'hōme. Et pour ce nous disons à ce propos, que par l'euure se congnoist le maistre, quel il est: voiant que par lesdictz Cieux est comprinsē la souueraine puissance diuine. Et ainsi la ou les

De la vertu diuine
preueüe par
l'homme.

PROPHETIE

De l'igno-
rance des
auteurs.

De la pra-
tique de
l'aduenir
par les si-
gnes.

maldifans diroient es reigles Astro-
logiques estre imperfection, cela
doibt estre attribué en tout, à l'igno-
rance de l'Autheur de telle science,
& non aux Cieux, & euures des si-
gnes & planettes de Dieu, auquel
appartient gloire, & honneur incō-
prehensible: lequel par sa haulte ma-
iesté, donne sa grace ou il luy plaist,
qui pour monstrer sa bonté & puis-
sance immuable, nous a monstré &
enseigné selditz signes, par lesquelz
sont pratiquez plusieurs choses de
l'aduenir. Et pource nous indignes
d'en parler, le pryrons de faire veri-
fier noz escritz au vray sentier de
verité: laquelle chose il a déterminé
deuant le cōmencement du mōde.
Et par ainsi dit sainct Gregoire au
12. de ses moralles, que toutes les
choses qui se font en ce monde, se
font

fo
ou
gn
dr
de
ter
ni
vo
on
il r
les
pre
no
rep
con
soie
adu
tou
ced
pou
est

MERVEILLEUSE.

font par le iugement de ce grand
 ouurier Iesus-christ: car luy seul cō-
 gnoissant les choses qui aduien-
 dront, à retenues icelles, en soy seul,
 deuant la creation: ou deslors il de-
 termina, quelle fortune doibt adue-
 nir à vn chacun. Aussi des l'heure il
 voulut estendre ses cieulx, (comme
 on fait la peau d'vn aigneau) esquels
 il myt des lettres escrites, qui sont
 les signes & planettes, Et si nous
 predisons d'iceux quelque chose
 non veritable, il nous doibt estre
 reproché & nō à autre: pour-ce que
 combien que lesditz corps celestes
 soient à ce disposez, ce neantmoins
 aduiennent plusieurs infortunes en
 tous temps, lesquels infortunes pro-
 cedent de la rotondité du Ciel. Et
 pour-ce le createur du monde (qui
 est ecluy qui à créez le soleil & la

Des for-
 tunes qui
 doibuent
 aduenir à
 vn chacū.

De repro-
 che de l'au-
 theur.

De la crea-
 tion des A-

PROPHETIE

stres par
nostre sei-
gneur.

Lune) qui a disposé le cours & le
mouuement du firmament, en le
conduisant tous les iours d'orient
en occident, comme celuy auquel
toutes choses créées sont subiectes.
Par ainsi c'est chose naturelle à la
creature humaine, de cōgnoistre la
verité par telz effectz, mais (surmō-
tant les euures des hommes) on vi-
ent par miracle à veoir les choses
super-naturelles. Et par-ce l'on pré-
uoit souuent ce qui est aduenir, à
cause que nostre seigneur Dieu vse
d'iceux pour manifester la verité,
parlant au vray de telles influences.
Et quant à nous, craignant faillir,
nous suyurons nos peres Philoso-
phes anciens, au champ d'Astrolo-
gie, ou cueillirōs les fruitz en iceluy,
qui sont les iugemens des coniun-
ctions, oppositions, eclipses, & au-

tre
en
de
qu
do
cō
les
uen
ten
siti
& c
Die
& p
cul
& l
scl
tou
vai
mo
27.
sa N

tres faces celestes, en ensuyuât aussi en cest endroit le sage en sō lieure de Sapience 7. chapitre, ou est dit, que nostre seigneur Iesus-christ a donné vraye science en telle chose, cōme en premier lieu, sçauoir par lesdits astres la disposition de l'vniuers, des vertus elementaires, des temps, chāgemens des nues, disposition des estoilles, force des vents, & cours annuelz : lequel seigneur Dieu, par sa grace a fondé la terre, & par sa prouidence estably les ciuels, qui cōduict iceux, & les temps, & les aages : qui faiçt tourner les esclers en pluye, & auquel seul Dieu toutes choses obeissent. Doncq' en vain ne nous ont les Prophetes admonnestez en saint Mathieu 2. & 27. que non seulement a voulu estre sa Natiuité à nous acertiorée, par le

Dn dō de
Dieu à cō
gnoistre,
les choses
vniuersel-
les.

PROPHETIE

mouuement des Astres, ains aussi la mort & passion, pour plus nous les rendre admirables. Aussi par mesme moyen nous a faitz de son iugement final, certains. Ce que ne nous ont voulu celer lesditz Prophetes, disans en saint Luc 21. en Ioel 3. en Isaie 13. & en Hieremie 23. que es derniers iours ilz se feront des signes au Soleil, à la Lune & aux estoilles. Qui est la cause d'inciter le pecheur à compassion, disant en la personne de Dieu, Conuertissez vous à moy de tout vostre cueur en ieusnes, pleurs & regretz. A l'imitation duquel ie supplie vn chacun y vaquer: car les p̄icipes de ces signes ia nous sont apparuz, apparoissent & apparostront, comme verrons cy apres.

PREMIEREMENT nous dirōs de l'effect de nostre ascendant &

calo
Soi
les
gra
icel
68.
pre
ries
ced
qu
esc
ion
pre
de
de
sig
fur
ual
for
de
det

si fa
s les
nef-
uge
ous
etes,
3. en
s der
gnes
illes,
heur
onne
moy
fnes,
du-
quer:
nous
ppa-
pres.
dirōs
nt &

calcul de l'année Mil cinq cens
Soixantē-six: de laquelle trouuons
les Astres, qui nous menassent de
grands merueilles, non seulement
icelle, mais aussi les années 67. &
68. comme d'effusion de sang, d'op-
pressions, violemens de filles, volle-
ries & autres telles inhumanites, pro-
cedantes de la guerre, regnātes plus
que deuat: ou aura ia esté faiēt grād
escarmouche, procedant de la con-
iunction du quinziesme Feurier, au
premier Aoust de l'an passé 1565.
de Saturne à Venus, à l'opposirion
de Mars, de substance colloquez au
signe de Leo. Les effects prendrōt
sur le cōmencement du soleil esti-
nal, pour-suyuant touf-iours leur
force & vigueur iusques en l'année
de grand' mortalité 1568. au grād
detriment tant des Nobles d'une

PROPHETIE

Des gran-
des mole-
statiōs du
genre hu-
main.

part & d'autre, que des Marchans,
pauvre & desolé peuple, qui plus
qu'autre sera fort molesté: car ou-
tre (esdictes saisons) les pilleries &
mangeries ordinaires plus tiranni-
ques que humaines, serōt sur iceux
peuples violentemēt executées: par
lesquelles de iour en iour ilz seront
vexez, & grandement persecutez,
de robez, batuz & pillez: qui est cō-
tre la diuine ordonnance en saint
Luc 3. & vouloir du Prince. Ce dōt
nous rend euidēt tesmoignage nō
seulement Mars le belliqueur, audit
temps, significateur d'effusion de
sang, ains aussi Saturne le melen-
cholicq', en coniunction, seigneur
d'oppression, larcin, pillerie, & de-
struction. Qui nous est aussi argu-
ment encores de quelque nouuel
scisme en l'Eglise, reuenāt ainsi que

l'ar
plu
uec
po
cte
sig
ter
& l
de
mo
hui
heu
no
mi
Dr
Plu
le d
pre
heu
sur
me

l'année 1561. & 62. à la ruine de plusieurs temples & monasteres, avec expoliation de leurs biens temporelz. Et de ce en aduiendra esdictes années au parauant, plusieurs signes, comettes, tremblement de terre, deluge, fouldres, tempestes, & les plus horribles que lon ne veid de cent ans passez. Ce que aussi demonstrera l'eclipse de lune le vingt huitiesme Octobre 1566. à quatre heures 38. minutes apres midy, fort noire par l'espace de trois heures 42 minutes, 17. pointz de la queue du Dragon, au 11. degré de Taurus. Plus vne autre l'année sequete 1567. le dix-septiesme aussi Octobre, apres midy, durera en totalité trois heures:ou enuiron; Et commencât sur les deux heures, vn peu seulement couuerte du bas de la face

Apparitiõ
de grãds si-
gnes & tres
horribles.

PROPHETIE

De l'efficace de l'eclipse de soleil 1566 & 1567.

Des signes espouventables de l'an 1566.

Semblablement aussy le demon-
strant auparauant, vne autre eclipe
de soleil le huictiesme Aueil en la
dicte année, ledict soleil entrant a-
lors en occident, qui durera fort en
grande obscurité au 15. degre d'A-
ries, & 56. minutes, par deux heures
8. minutes 10. pointz. Qui, deno-
tent vers les principaulx climatz de
chrestienté, demontre signes mer-
ueilleux, signifiant la confederation
entre Iesus-christ & les homes, en-
quoy il fera besoing aux prudens
capitaines chrestiens, auoir aide de
la diuine contemplation celeste: par
ainsi ne fault appaiser Dieu par
armes, mais par prieres, & obsecra-
tions, ainsi que ceux du passé de ni-
uue. Ce non obstant Mars inconti-
nent de son mauuais aspect, regar-
dera Iupiter opprimé, portant plu-
sieurs

sieu
uer
que
adu
seig
aux
mai
cede
che
mar
au c
car e
enn
Rom
au d
uant
rom
que
lors
cile
aucc

sieurs trahisons en son cueur, enuers les principaux de l'eglise, desquelz s'en trouuera aucuns de leurs aduersaires, vn Prince, & de grands seigneurs, habillez & vestus de peaux d'aigneaux, fourrez de Loups: mais de pas à pas (comme les precedentes années viendront) le tres-chrestien, le Catholique, & l'aigle romanique, lesquelz nourriront le feu au cueur de l'espouse de Iesus christ: car en ce temps la, aussi plusieurs ennemis de l'Eglise Catholique, & Romaine n'aians honte se trouuans au droit de destruire, (ainsi que deuant) les lieux sainctz, en occuperont les biens, tant en l'estat regulier, que seculier, au preiudice du decret lors accordé par cy deuant au Concile general: ce qui fera cause de beaucoup d'oprobres & calamitez aux

Bonne de-
fence del'e-
glise par
les monar-
ques & res-
chrestiens.

PROPHETIE

Prefages
de grâdes
surprises
des aduer-
saires.

humains, par guerres renforcées de plus belle, tant pour la religion, que autrement. Surquoy enuiron l'equinoxe Automnal, à l'enuitaillement d'aucunes forteresses, soit Chasteaux, Villes, Citez ou câps, sont menassez (par le susdit Mars de la conjunction audit temps de Venus, au Soleil, signe d'Aries au iour & heure possesseurs de Scorpius exaltation dudit Mars) certains grands Princes & Seigneurs de tous estatz, de surprises par l'ennemy, non de petite consequence. Car Saturne machinateur de trahison, au signe de Gemini colloqué en la vi. maison & exaltation de Mercure, promettant la mort d'un grand Monarque par occision ou emprisonnement, nous donne à entendre, que si la paix ne nous est de lassus con-

cedé
core
spos
enne
d'eq
prop
mau
les r
bien
1562
à cē
lins
en r
tant
que
re,
ctio
ure
en l
s'ap
l'ad

cedée (laquelle ie ne croy point en-
 core pouuoir aduenir, pour l'indi-
 sposition des meschans & felons
 ennemis de l'Eglise Chrestienne, &
 d'equité) que pour telz moyés sont
 proposez par les Astres, iufin
 maux, & telz, qu'il n'est loysible de
 les reueler. Toutes-fois si oseray-je
 bien affermer de la susdicte année,
 1562. & 63. & celle de 1567. que passé
 à cēt ans, q̄ tant de veufues & orphe-
 lins ne furēt si vniuersellemēt veuz
 en toute l'Europe, Asie & Afrique,
 tant par le moyen d'icelle guerre,
 que mortalitez. Qui me fait conclu-
 re, des susdictes années, des affli-
 ctions, dont est fait mention au li-
 ure des reuelations de saint Iean
 en son Apocalipse 16. dont le terme
 s'approche fort, & par consequent
 l'aduenement du filz de Dieu, pour

Menaces
 tres peri-
 leuses & si-
 gnes de
 tres grâdes
 afflictions.

possible dire plus. Dont (nomme dieu
 est) auons tous bñe matiere de nous
 contrister, & dire ainsi, que les en-
 fans d'israel au psalmo-graphe 136.
*Quomodo habitabit canticum Domini
 in terra aliena.* Or doncq' est il
 possible que les catholiques pussēt
 estre plus esbahis qu'ilz fōt, de veoir
 regner telle abhominatiō d'heresies
 blasphemies & deceptions, en toute
 sorte d'estatz iusques à abolir le
 saint sacrifice, & tresdigne oblatiō
 du precieux corps de nostre Sei-
 gneur Iesus-christ. Veid oncq' ia
 mais tenir moins cōpte de l'hōneur
 d'iecluy, & de ses sainctz, qu'on fait
 au regne de present. Brief ie laisse à
 vn chacun penser, combien est gran-
 de la cōfusion des malheureux pro-
 fuges & bannis de la tres-saincte re-
 ligion. Toutesfois ne debuons tais-

Grand es-
 bahisse-
 mēt des ca-
 tholiques
 pour le ro-
 gne des
 mechans.

Bon aduer
tissement
pour par
faire no
stre paix
enuers
Dieu.

ser à faire continuellement obsecra
tion à nostre Seigneur & le prier
pour telz esgarez, à fin qu'ilz se re
tournét à luy, en attédant la plénitu
de du temps de nostre esperance, qui
est la paix entre Dieu & nous. Pour
laquelle obtenir (puis que de pré
sent n'auons autre moyen de faire
& parfaire icelle) auons besoin de
gens de bien, pour batailler vertueu
sement enuers Dieu par ieusnes, au
mosnes & oraisons. Parquoy con
uertissons nous à nostre Seigneur
Iesus christ, chantant de cueur avec
nostre mere sainte Eglise, *Da pa
cem Domine, in diebus nostris, quia non
est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu deus
noster.* Qui est la chose, pour la quel
le ie priroy le Lecteur, pèser aux sus
dictes choses. Et assurez vous que
ce n'est en vain que ie les ay escrites

po
tan
de
les
à f
mo
&
ie
&
Hi
gn
tou
fon
to
ne
née
beu
par
mie
uen
me

pour les cas que ie preuoy aduenir
tant sur l'amy, que sur l'ennemy, &
de prier Dieu qu'il luy plaise visiter
les cueurs de tous Princes Chrestiens,
à fin que se recongnoussans estre
mortelz, ilz quierent à seruir à dieu,
& à regir & gouverner leurs sub-
iectz, en bone police, soit paix, vniõ,
& concorde. Car comme dit saint
Hierosme, Ceux qui telz se recon-
gnouissent, facilement contemnent
toutes choses terriennes, (aussi ne
sont elles permanentes,) ains transi-
toires, comme celles desquelles l'on
ne peut iouir sinõ du iour à la iour-
née, & endores avec tresgrand la-
beur & peril des personnes: comme
par experience se void iournelle-
ment pratiqué. A costte cause peu-
uent estimer tous guerriers, (com-
me est dit au .i. des Machabées 3.)

PROPHETIE

Les victoi-
res prouie-
nent de
Dieu.

Qu'en la multitude des hommes
n'est donnée la victoire, ains qu'elle
procède de lassus, ce qu'à la verité le
roy dauid confessoit disant au Psal-
me sien 43. *Patres nostri annuntiaue-
runt nobis. Opus quod operatus es in die-
bus eorum. Et in diebus antiquis. Ma-
nus tua gentes disperdidit. Et supplan-
tasti eos: afflixisti populos, et expulisti
eos. Nec enim in gladio suo possederunt
terram: et brachium eorum non saluauit
eos. Sed dextera tua, et brachium tuum,
et illuminatio vultus tui quoniam con-
placasti in eis.* Ce que recongnoi-
sant estre vray, la royne Iudith s. di-
soit, par tout ou one passé les fidel-
les, leur Dieu à bataillé pour eux
sans Arcz, sans Fleches, Glaives, ny
Escussions, & ont vaincu. Qui est l'af-
seurance que donnoit Moysé au fils
d'Israel, disant au Leuitique 26. Si

VOUS

vous cheminez en mes ordonnances, & gardez mes commandemens, vous dormirez seurement, sans que nul vous espouuete, vous poursuurez voz ennemis, & tomberont par glaives deuant vous: cinq de vous en poursuiront cent, & cent de vous en poursuiront mille: & au contraire, si n'observez mes commandemens, ie te feray seruir à ton ennemy, en faim, froid, nudité & indigence. Et plus dit au Deuteronomie 28. Tu auras vn cueur tremblât, les yeulx defaillans, & l'ame consommée de tristesse: & si ferez en telle crainte, que mille de vous fuirez à la menasse d'un seul fidele, & à la menasse de cinq fuirez tous. Ce sont certes les menasses de Dieu, en Isaie 30. proposées (pour le regard de la guerre du iourd'huy enuers

Menasses
côte ceux
qui n'ob-
seruent les
cōmande-
mens de
Dieu.

PROPHETIE

Dieu & les hommes) aux transgres-
 leurs de ses diuins preceptes: car ain-
 si, que dit saint Paul aux Romains
 15. toutes les choses qui ont esté au
 parauant escrites, sont pour nostre
 doctrine, à fin que par patience &
 consolation des escritures, nous
 aions esperance en Dieu: le quel nous
 supplions affectueusement augmē-
 ter ses graces en nous tous, à fin que
 recognoissās qu'il est seul Dieu, seul
 saint, & seul tres-hautain, & Iesus
 Christ son seul filz estre seul Sau-
 ueur, aduoocat & mediateur, puis siōs
 tous (par grace) en fin paruenir au
 lieu preparé aux siens des la consti-
 tution du monde. Amen.

De la fina-
 le prophe-
 tie de la
 grāde mor-
 talité 1568.

20. FINALMENT NOUS TROUOVS
 pour l'an 1568. par les conionctiōs
 & oppōsiōs des planettes & leurs
 directions & retrogradations aux

fig
 son
 elar
 telle
 veri
 uam
 pres
 de D
 legi
 son
 mo
 nul
 Dan
 sur l
 vole
 habi
 duq
 pret
 par
 men
 mai

PROPHETIE

dies conta
gieufescau
sans la
paix.

par peste & autres maladies, conta-
gieufes, & à plusieurs medecins in-
congneues: & en especial es climats
du mydia Septentrion en l'Occi-
dent: ce qui sera cause faire treue, ou
paix entre les Monarques, par les
guerres du regne: & aduenant le tout
par famine & yre de Dieu des pre-
cedentes Années. Je no dy pas que
aucunes fois les maladies & morta-
litez n'aduient souuent de la
mutation du temps, attendu que le
Philosophe en ses Metheores diet,
que les corps inferieurs sont regis &
gouuernez par les superieurs, Si est
ce que icelles maladies sont par hu-
meurs cholériques & melencholi-
ques causeés. Ce doncq' nous rend
certain le saige en l'ecclésiastique 30
Haine & courroux diminuent les
iours, & amainent vieillesse, aussi

pa
le
le
oc
me
co
ct
ini
ren
ch
ct
lat
ain
de
Et
do
Ce
Hi
co
me
alz

par tristesse plusieurs ont esté deuant
 le temps, occis. Ce qu'approuuant
 le Patriarche Iob 5. dict. Courroux
 occit l'homme, & enuie meine à la
 mort le couuoiteux. Qui n'est en-
 cor tout ce qui peult causer lesdi-
 ctes maladies, car c'est le peché &
 iniquité du peuple. Pour ce nous
 rend tesmoignage le Prophete Eze-
 chiel 5. disant. Tu violates mon san-
 ctuaire en toutes infametez & ydo-
 latries, ie n'auray point pitié de toy,
 ains la tierce partie de toy mourra
 de peste, & autre misere & calamité
 Et ainsi accompliray ma fureur, &
 donneray repos à mon indignatiō.
 Ce qu'approuuāt aussi le Prophete
 Hieremie 16. dict. Les iniques &
 contempneurs des diuins preceptes
 mourront par mort de maladies,
 ilz ne seront pas pleurez ne ense-

Des signes
 d'ou vien-
 nēt les ma-
 ladies mor-
 telles.

Jugement
de la figure
celeste.

Du cours
des mala-
dies 1563.

M
b
M
b
M
b
M
b

neliz, mais seront sur la face de la terre come fient. Lesquelles choses considerées, & rapportées à nostre soldite figure & calcul celestes, nous font iuger, ceste dicte Année estre tres-dangereuse, pour tous estatz, pour les diuerses & estranges maladies, qui vniuersellement doiuent auoir cours. Et qui plus qu'autres, ont à eulx garder sur le Printemps, à cause de la mutation des viandes, sont premierement les Roys Princes & grands Seigneurs, tant hommes que femmes, lesquels sont par le soleil signifieurs d'iceux, menassez de douleur extreme de teste, rheumes, catharres, lequinacie, ophtalmie, febrone, apoplexie, paralitie, hemorrhogie, phreties, epylepse & autres douleurs prouenant de descente des parties superi-

de
ye
ne
V
A
m
M
tu
tu
ci
à
C
le
du
te
Sa
ra
ge
de
de

curgs aux inferieures, ensemble de
 douleurs intolerables aux inguines,
 vessie, & parties honteuses, & gous-
 nes, à cause de la conionction avec
 Venus au iour de son ingression en
 Aries, pour lors possesseur de la 8,
 maison du Zodiaque, domicile de
 Mars, significateur de mort & heri-
 tiers. Ce doncq nous certiore Sa-
 turne le melancholique, qui est Oc-
 cidental & Septentrional ascendant
 à la Lune, en Taurus possesseur du
 Col & gorge, au dict iour & heure,
 se trouuant exaltez en la 9^e maison
 du 7^e Zodiaque, domicile de Iuppi-
 ter, dominateur des faces, & le dict
 Saturne de l'oreille dextre, de la
 rate, vessie, melancholique & phle-
 gme, et font en ce compris les ieu-
 nes enfans & autres de moyen âge
 desquelz sera audict temps grande

Menasses
 d'icelles
 maladies
 pour gens

PROPHETIE

de tous aages & estatz.

mortalité ensemble des gens d'Eglise, gens de Lettre & viateurs, de quoy nous rend certains ledict Jupiter dominateur du foye, poulmō, costez, cartilages, sang & sperme, joinct avec Mercure possesseur de la bouche, langue, mains & iambes, & significateur des escriuans, marchans & voyageurs, menassant les susdictz de priuation de veüe, à raison des descentes rheumatiques, de douleur d'estomach, de gouttes froides artetiques, & de grâdes douleurs de iambes. Ce doncq nous rend certain Jupiter, au iour du Solstice d'Esté en Pisces, ou se trouue lors colloqué en Scorpion, domicile de mort & heritiers, ensemble la conionction d'icelluy avec la Lune possédant le cerueau de l'homme, l'œil fenestre, l'estomach, le ventre

&

&
iug
pa
qu
ma
pit
se
dit
feu
de
ar
de
di
sub
ries
des
du
tez
spe
abl
tou

& les parties honteuses. Qui me fait
 iuger que ceste dicte année ne se
 passera sans grands benefices vac-
 quans, mesmes de ceux qui sont
 martiaux, veu l'exaltation dudit Ju-
 piter. Lequel au solstice Automnal,
 se trouue conioinct avec Mars, au-
 dit signe de Pisces, pour lors posses-
 seur de Virgo, maison de seruitu-
 de, langueur, & maladie. Et quant
 au cōmun populaire, sont menassez
 de grandes pauuretez, mesmes de
 diuerses fieures pestillētielles, mortz
 subites, flux, lienteries & dissente-
 ries, & autres maladies prouenans
 des humeurs melancholiques. Et
 du vray preseruatif de telles infirmi-
 tez, n'y a sinon que de laisser en e-
 special les peruerses & execrables
 abominations d'heresies, en re-
 tournant par deuers Iesus-christ, le-

Du vray re-
 mede pour
 guerir tou-
 tes infirmi-
 tez.

PROPHETIE

quel ne demande ladicte mort de
ses creatures, mais leurs amandemens, à fin qu'elles viuēt: car il est la
louange des fidelles & le medecin
des catholiques, Ainsi q̄ le testifie le
Prophete Royal David au Pseaume
145. Le seign̄r dōne la veie aux auen
gles, il redresse ceux qui tombent, il
guerit ceux qui sōt failliz de cueur,
& applique Medecines à leurs plaies.
Par-ce il me semble cōuenable ad
monnester le Lecteur, faire à Dieu
priere, à ce qu'il luy plaise, regarder
de son œil de pitié, ses esleuz, & de
leur vouloir faire entendre son affe
ction paternelle, qui est de les cha
stier pour leur amandement adue
nir, à fin que de tout leur cueur ilz
se conuertissent à luy, & conuertiz,
reçoient entiere consolation, &
soient deliurez de tous maux. Et

(qui plus) qu'il luy plaise , visiter par son saint Esprit , les cueurs de tous Roys, Princes & Seigneurs tât Temporelz, que spirituelz , & singulierement de nostre tres-hault & tres-puissant Prince Charles i x. par la grace de Dieu , Roy tres-Chretien, & tous ceux de son bon conseil , ausquelz il a commis le regne & gouvernement de la Iustice, à fin que recongnoissans en vraie foy Iesus-Christ son filz nostre Seigneur, ilz cherchent de le servir , & exalter son regne en leur domination , & bien regir & gouverner ceux sur lesquels ilz sont constituez , qui sont les creatures de ses mains & brebis de sa pasture , selon son bon plaisir : à fin que tant icy que par toute la terre , estans maintenus en bonne paix , nous le seruions de mieux

Bonne im
petration.
du saint
Esprit es
cueurs des
Princes.

PROPHETIE

en mieux, librement, en toute sainteté, & estans deliurez de la crainte des ennemis de verité, luy puissions rendre louanges immortelles, tant des biens que des maux, que iustement il nous enuoie. Or doncq' de rechef nous prirons humblement nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, qu'il luy plaise de nous tellement illuminer, par les susdictes années, que ne cheminions en tenebres de mort eternelle, mais facions en telle maniere, que tout bon & seur tesmoignage, luy soit faict & rapporté de nous, en ayant si bonne & ferme foy en luy, & son Eglise, que nous puissions auoir fruition de sa souueraine & indiuisée Trinité de paradis, la ou le verrons & adorons (s'il luy plaist) comme vray filz de Dieu, &

Du vray
chemin
pour par-
uenir à la
gloire eter-
nelle.

Seigneur des Prophetes, Pere, Filz
& saint Esprit, vn Dieu regnant en
trois personnes es siecles des sie-
cles. Amen.

mi. de nostradamus. 

*Fin de la Prophetie merueilleuse cō-
mencant ceste presente année, et
dure iusques en l'an de grand
Mortalité que l'on dira, mil cinq
cens soixante-huict, An de bis-
sente.*

Aduertissement de
Prophetie & Presaiges.

LE saige son cueur & ses yeulx
Estleue aux Astres & aux cieulx,
Lesquelz possede Iupiter.

Mais l'auare (comme vne beste)
Vers la terre baisse la teste,
Ou Pluton on void habiter.

La vertu de l'ame bien née
D'une fureur apolinée
Penetre au sommet des destins.
D'ou elle rait & rapporte
Icy bas, d'admirable sorte,
L'or des plus archanes butins.

Desquelz (par fois obscurément)
Mais tousiours veritablement
Elle donne l'intelligence,
Non à ses terriens espritz,
Du voile d'ignorance pris,
Seulz ennemis de la science.

Qui est celuy qui puisse atteindre
Au Ciel, & vueille s'y reſtreindre
S'il n'a du Ciel les dons congneus:
Par leſquelz la force de l'ame
Aux choſes diuines ſ'enflamme,
Et luy ſont les haultz ſecretz nuds.

Que ſi par fois en maintz paſſaiges
Les hommes ſont par les Preſaiges
Et par Prophetie deceus:
Ce n'eſt pas à dire pourtant
Que ce vice la, ſoit ſortant
De ce treſnoble art de laſſus.

Car en iceluy ſeulement
Eſt verité totalement,
Comme en la ſcience & doctrine,
Laquelle enſeigne vraiment
A conſeruer ſongneusement
La ſanté, ſur tous treſors digne.

A PARIS,
Par Guillaume de Nyuerd Imprimeur
& Libraire, ſur le pont aux Muſniers.

Qu'est ce que l'homme
C'est un animal qui se meut
Il n'a de Dieu que le don
Par lequel la force de l'ame
L'ame choisit d'aller en Dieu
Et luy fait voir sa sainte ame
Qu'est ce que l'homme
L'homme est un animal
Et par Prophetes de Dieu
Ce n'est pas à dire qu'il
Qui se meut la force de l'ame
De ce qu'il a de Dieu
Car en luy se meut
Est ce que l'homme
Comme en la sainte
L'ame est en Dieu
C'est ce que l'homme
La sainte ame est en Dieu

A PARIS

Par Guillaume de l'Espece imprimeur
& Libraire, sur le pont aux Moulins.

Blank page with faint bleed-through text from the reverse side.

Faint bleed-through text from the reverse side, including the words "THE" and "OF".

2111/21

